

## Analyse des Objets: L'Epistémologie de Platon dans la *République V*

Naoya Iwata

Cet article a pour but d'examiner l'argument dans la *République V*, 476e–480a. Cette passage-ci a provoqué une quantité de controverses entre les interprètes à cause d'un certain nombre de graves difficultés : (1) le concept même de connaissance et de conviction, (2) la confusion entre l'usage existentiel et prédicatif du verbe « être », (3) le traitement de la connaissance et de la conviction comme facultés différentes exercées sur (*epi*) des objets différents, et (4) l'implication de la « théorie de deux mondes », d'après laquelle personne ne pourrait avoir ni la connaissance des particuliers ni la conviction des Formes.

Récemment discuté sur ces problèmes en grand détail, Francisco J. Gonzalez a pour la difficulté (1) clairement démontré que la connaissance et la conviction que conçoit Platon ne sont pas propositionnelles, mais en relation cognitivement directe avec les objets, comme la perception (“Propositions or Objects? A Critique of Gail Fine on Knowledge and Belief in *Republic V*” *Phronesis* 41 [1996]). Et ensuite, il a justement indiqué que l'on pourrait résoudre la difficulté (2) en observant que Platon ne distingue pas la substance d'un objet d'avec ses propriétés (F), c'est-à-dire son existence d'avec son essence. Mais bien, à propos des difficultés (3) et (4), je ne peux pas lui donner mon accord, parce qu'il en court, ce me semble, le risque de rendre son interprétation toute entière un peu ambiguë en fin de compte.

L'interprétation de Gonzalez se résume comme suit : Selon lui, le type de connaissance et de conviction en question ici n'est pas la reconnaissance et le jugement qu'un objet est F, mais la perception de ce qu'est F, laquelle est la base de toutes les sortes de vrais / faux énoncés. Bien que Platon affirme que la faculté de connaître est exclusivement exercée sur les Formes, ainsi que la faculté de conviction aux particuliers, les facultés ne sont pas exercées sur les objets de la reconnaissance et du jugement, mais en sont la base. Par conséquent, nous pouvons comprendre les

particuliers sur la base de la connaissance nonpropositionnelle de ce qu'est F en relation directe avec les Formes, ainsi que nous pouvons avoir la conviction des Formes sur la base d'une conviction nonpropositionnelle de ce qu'est F en relation directe avec les particuliers, de telle sorte que l'on ne peut pas appliquer à Platon la théorie de deux monde.

A sa lecture, on pourrait faire trois objections : Premièrement, bien que Gonzalez observe que la connaissance et la conviction sont analogues à la perception, il n'est pas facile de tenir ce sur quoi la faculté de percevoir est exercée pour la base des processus de la reconnaissance sensorielle et des jugements variés (*e.g.* qu'une chose est rouge). Parce que ce n'est pas ce qu'est le rouge qu'elle perçoit en relation directe avec ce sur quoi elle est exercée (la chose rouge), mais c'est ce que l'objet est rouge. Deuxièmement, selon Gonzalez, ce que les facultés de connaître et de conviction conçoivent en relation directe avec ce sur quoi elle sont exercées est une connaissance nonpropositionnelle de ce qu'est F. Or, si c'est le cas, on ne pourrait plus faire la distinction du vrai et du faux, ce qui se heurte à la distinction platoncienne entre l'infailibilité et la faillibilité des fonctions de ces facultés. Et finalement, le mot d'opinions (*nomima*), ce que la faculté de conviction conçoit en relation directe avec ce sur quoi elle est exercée, signifie la connaissance propositionnelle, qui concerne le vrai et le faux.

Par contre, ma thèse est que ce sur quoi les facultés de connaître et conviction sont exercées n'est pas les Formes et les particuliers, mais les propriétés elles-mêmes (*e.g.* la beauté, la justice, *etc.*) : ce qui est (*to on*) et ce qui est et n'est pas à la fois (*to on kai me on*) ne signifient pas les Formes et les particuliers par extension (Platon paraît distinguer ce qui est, y compris le monde autour de nous aussi bien que les Formes, d'avec ce qui est *complètement*, y compris seulement les Formes). Or, quel que soit leur degré de réalité, la faculté de connaître est exercée sur ce qui est F et la celle de conviction sur ce qui est F et n'est pas F à la fois. Pendant que celle-là a le pouvoir d'identifier un objet comme F, celle-ci permet seulement de croire que quelque chose est F et n'est pas F à la fois. (Remarquons que ce n'est pas la prédication en général que cette sorte de connaissances constitue, mais l'identification.) C'est ainsi que ce sur

quoi les facultés sont exercées est par compréhension déterminé en fonction de leurs travaux. De ce point de vue, on a le droit de disqualifier la « théorie de deux mondes », puisqu'il est possible d'avoir la conviction des Formes en les tenant pour F et non-F à la fois, et de connaître les particuliers en les reconnaissant comme F. Dans ce cas-là, de même que, de la même cloche, les sensations visuelles et auditives sont différentes, ainsi les états cognitifs de la connaissance et de la conviction de la même chose (la Forme ou le particulier) sont différentes (cf. 523e–524c).

Pour passer à la difficulté (2), Gonzalez s'intéresse à l'existence des Formes et des particuliers, mais leur existence est par essence hors de la portée de l'argument dont on parle. En ce qui concerne les propriétés elles-mêmes, il est vraisemblable que « F existe » et « est F » sont les mêmes. Nous n'avons donc pas besoin de forger une supposition singulièrement platonicienne de l'« être ». Et encore, il y a une autre question qui porte sur la difficulté (3): le rapport entre les deux critères (les objets et les fonctions) pour l'identité ou la différence dans les facultés. L'interprétation des objets par compréhension que je viens de proposer arrive à soutenir que pendant que les deux critères ont une relation mutuelle, comme la couleur et le voir en fait de la vue, ils sont encore différents, en d'autres termes, l'on ne peut jamais réduire l'un à l'autre.

Pour conclure, les questions sur les allégories de la Ligne et de la Caverne, auxquelles ne se consacre pas cette étude, j'aimerais quand même jeter un coup d'œil sur elles en m'appuyant sur l'analyse des objets ici proposée.